

VEILLE AGRI-AGRO Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin
Première quinzaine d'octobre 2024

Sommaire

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

La Chine impose des droits antidumping provisoires sur le brandy européen

En hausse, la production céréalière chinoise entraîne une baisse des importations et des prix sur le marché intérieur

L'évolution du régime alimentaire en Chine induirait une augmentation de 14 milliards d'euros de frais de santé d'ici 2030

La Chine annonce de nouvelles mesures pour relancer les filières bovine et laitière

Le secteur des nouilles, pilier de la gastronomie populaire chinoise, à son tour touché par la crise économique

Le Yunnan, nouveau fleuron du maraîchage pour l'export

Le homard australien sera à nouveau sur les tables chinoises

Sanitaire et phytosanitaire

De nouvelles normes pour prévenir et réduire la contamination de l'eau d'irrigation

Plusieurs mycotoxines provenant de *Fusarium* seraient responsables de la contamination du riz dans le Jiangsu

Hong Kong

91 personnes hospitalisées à Hong Kong à la suite de la consommation de poisson d'eau douce

Mongolie

Des ventes de cachemire et de laine stables et une volonté de développer le marché de la laine

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

La Chine impose des droits antidumping provisoires sur le brandy européen

Le 8 octobre 2024, le ministère chinois du Commerce (MOFCOM) a annoncé l'institution de droits antidumping provisoires sur les importations de brandy originaire de l'UE. Ces droits provisoires sont entrés en vigueur le 11 octobre et prennent la forme d'un dépôt de garantie. Les droits annoncés s'élèvent de 30,6 % à 39 %, correspondant aux marges de dumping mentionnées dans les conclusions préliminaires de l'enquête du 29 août dernier. Selon [Reuters](#), l'institution de tels droits constitue une mesure de rétorsion à l'encontre du vote des États membres de l'Union européenne le 4 octobre dernier en faveur de droits additionnels sur les véhicules électriques chinois.

Pour rappel, les droits provisoires peuvent s'appliquer pour une durée de 4 mois, prolongeable 5 mois en cas de circonstances exceptionnelles. Sur les huit premiers mois de l'année 2024, les importations chinoises de cognac ont enregistré un recul de 21 % par rapport à la même période l'an dernier.

En hausse, la production céréalière chinoise entraîne une baisse des importations et des prix sur le marché intérieur

En avril dernier, le Conseil d'État chinois a annoncé des mesures pour augmenter la production céréalière de 50 millions de tonnes d'ici 2030, corrélées à une forte réduction des importations.

[La production de maïs pour l'année 2024/2025 est attendue à 293 millions de tonnes, malgré des inondations ayant touché près de 2,42 millions d'hectares.](#) Les importations devraient quant à elles chuter à 20 millions de tonnes en raison d'une production nationale élevée et de l'abondance de pour l'alimentation animale tels que l'orge. Des sources internes ont déclaré que les autorités chinoises auraient demandé aux négociants de limiter les importations de maïs dans les zones franches. En août, un rapport du Kazakhstan a également mentionné que les douanes chinoises avaient refusé l'importation de blé kazakhs dans les usines des zones franches.

L'importation de sorgho et d'orge, respectivement utilisés à des fins industrielles et pour l'alimentation animale, reste aujourd'hui plus compétitive que les céréales produites en Chine. Malgré les efforts pour limiter ces achats, [300 000 à 400 000 tonnes](#) de sorgho américain devraient arriver entre septembre et fin octobre. Près de 15 millions de tonnes d'orge ont déjà été importées en 2023/2024, l'orge australienne représentant près de la moitié des importations.

Concernant le blé, la production a atteint [138,2 millions de tonnes, soit une hausse de 2,7 %](#) au premier semestre 2024, corrélée à une chute des prix de 20 % en raison d'une faible demande. Le gouvernement a suspendu les ventes aux enchères des stocks de blé nationaux sur le marché intérieur depuis mai et augmenté les achats pour les mises en réserves. Le Centre national d'information sur les céréales et les huiles de Chine a annoncé que les importations de blé pour le reste de l'année 2024 seront d'environ 7 millions de tonnes. Certains membres de l'industrie suggèrent que les autorités pourraient déclencher le prix minimum de soutien du blé en raison de la chute des prix sur le marché intérieur.

Les prévisions pour la production de riz précoc et usiné pour 2024/2025 s'élèvent respectivement [à 28,2 et à 145 millions de tonnes, tandis que la consommation totale devrait diminuer à 140 millions de tonnes](#) en raison d'une baisse de la demande pour l'alimentation animale et humaine. Cette diminution de la consommation s'explique, entre autres, par un changement d'habitudes chez les jeunes, favorisant des produits de plus haute qualité (la moyenne et haute gamme pour le riz connaissent une croissance 7 % depuis 2024). Les commerçants s'attendent néanmoins à ce que les importations augmentent, principalement en provenance de Thaïlande, afin de maintenir des réserves suffisantes.

L'évolution du régime alimentaire en Chine induirait une augmentation de 14 milliards d'euros de frais de santé d'ici 2030

L'évolution des habitudes alimentaires vers un régime plus carné pourrait entraîner une augmentation des dépenses de santé liées à l'alimentation estimée à [14 milliards d'euros d'ici 2030](#), d'après une étude conjointe menée par l'Académie chinoise des sciences et l'Université normale de Chine centrale. Bien que la demande moyenne par habitant demeure inférieure aux grands pays consommateurs de viande comme les États-Unis ou l'Australie, l'urbanisation rapide conjuguée à l'accroissement des revenus, ont fortement tiré la demande en produits alimentaires, notamment en produits animaux. En volume, la Chine est devenue cependant le premier marché de consommation de viande estimé à 100 Mt par an. Ce phénomène soulève à la fois des défis au regard des impacts sur la santé publique, sur les normes sanitaires ainsi que sur la sécurité alimentaire du pays. Selon l'étude, 26 % des décès évitables à l'échelle mondiale seraient imputables à une alimentation déséquilibrée, notamment caractérisée par une consommation excessive de viande, surpassant d'autres facteurs de risque tels que le tabagisme.

La Chine annonce de nouvelles mesures pour relancer les filières bovine et laitière

[Le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales \(MARA\) a annoncé jeudi 3 octobre une série de mesures visant à stabiliser les secteurs bovin et laitier, face à la crise qui sévit en Chine depuis plusieurs mois](#). Ces directives comprennent notamment des soutiens à la consommation et aux agriculteurs à travers l'octroi de prolongations de prêts et de réductions des coûts d'alimentation pour les exploitations agricoles. En juillet, la Chine avait déjà indiqué qu'elle interviendrait pour réguler la production de bœuf et de produits laitiers, dans un contexte de chute des prix atteignant leur plus bas niveau en cinq ans.

Concernant la production bovine, le MARA a encouragé l'expansion des troupeaux et l'amélioration de la qualité des vaches, en éliminant notamment les vaches plus âgées et moins productives. Pour l'industrie laitière, confrontée à un excédent de production, des bons de consommation seront distribués afin de stimuler la demande de lait, alors que de nombreux petits agriculteurs sont contraints de cesser leurs activités. Ces mesures mettent également l'accent sur la prévention des maladies dans les troupeaux via des politiques de soutien supplémentaires pour le secteur agricole.

En mars, le gouvernement avait déjà adopté des mesures pour réduire les effectifs des truies reproductrices suite à une offre excédentaire sur le marché intérieur, entraînant d'importantes pertes pour les entreprises.

Le secteur des nouilles, pilier de la gastronomie populaire chinoise, à son tour touché par la crise économique

Le secteur des restaurants de nouilles, pilier de la gastronomie populaire chinoise, est à son tour victime de la diminution de la consommation intérieure. Ce secteur, historiquement très prospère, a connu un ralentissement marqué depuis 2024. [La célèbre chaîne japonaise Ajisen Ramen, qui, à l'instar de nombreux autres établissements, a récemment enregistré une chute significative de la fréquentation et une baisse des ventes en magasin. Selon son dernier rapport financier, la chaîne aurait accusé une perte nette de 2,5 millions d'euros au premier semestre 2024.](#)

[Bien que le marché ait enregistré l'ouverture de 31 000 nouveaux restaurants de nouilles au cours des six premiers mois de 2024 à Pékin, la crise a conduit à la fermeture de près de 30 000 établissements, et près d'un million à l'échelle nationale.](#) Ce contraste entre l'expansion apparente du secteur et les nombreuses fermetures souligne la fragilité actuelle de l'économie, exacerbée par des changements dans les habitudes de consommation et des contraintes financières de plus en plus prégnantes.

Le Yunnan, nouveau fleuron du maraîchage pour l'export

[Le maraîchage connaît un essor notable dans la province du Yunnan.](#) Ce dynamisme est en grande partie favorisé par l'amélioration des infrastructures, notamment avec l'ouverture stratégique du chemin de fer Chine-Laos, qui a considérablement renforcé les échanges internationaux de produits maraîchers. Selon un représentant de Yunling Agricultural Development Co. Ltd, un important exportateur de produits maraîchers, cette modernisation logistique aurait permis de stimuler l'intérêt d'un nombre croissant d'acteurs dans le secteur, tant au niveau national qu'international.

En 2023, la superficie des plantations de légumes dans la province du Yunnan a atteint 1,35 million d'hectares, générant une production de 29,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 3,6 % par rapport à l'année précédente. Parallèlement, la valeur des exportations de légumes frais et de produits dérivés a totalisé 4,94 milliards de yuans (soit environ 704 millions de dollars). Ce secteur en pleine expansion compte désormais 924 entreprises impliquées à divers niveaux de la chaîne industrielle. Les exportations du Yunnan s'orientent principalement vers des marchés en Asie, en Europe, en Afrique, ainsi qu'en Amérique du Nord et en Océanie, avec le Vietnam, la Thaïlande et la Malaisie figurant parmi les principaux importateurs.

Le homard australien sera bientôt à nouveau sur les tables chinoises

[Le Premier ministre australien, Anthony Albanese, a annoncé avoir obtenu de son homologue chinois, Li Qiang, la levée des restrictions sur l'importation de homards australiens à destination de la Chine.](#) M. Albanese a rencontré le Premier ministre chinois le jeudi 10 octobre en marge du sommet de l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique (ASEAN), qui se tenait cette année au Laos, et a précisé que le deuxième plus haut dirigeant chinois avait convenu d'un « calendrier » permettant à nouveau l'importation des homards d'ici la fin de l'année.

Ces barrières commerciales s'inscrivaient dans le cadre d'une politique plus large de sanctions économiques imposées à l'Australie entre 2020 et 2021. La Chine avait déjà levé les droits de douane sur plusieurs produits australiens, tels que le vin, le charbon et l'orge, le homard étant jusqu'à récemment la dernière grande industrie exclue du marché chinois.

La Chine est un des plus grands marchés pour les exportations australiennes de fruits de mer : l'Australie était auparavant le plus grand fournisseur de homard à destination de la Chine, exportant en moyenne plus de 5 500 tonnes par an, d'une valeur estimée à entre 448 millions et 700 millions de dollars.

Sanitaire et phytosanitaire

De nouvelles normes pour prévenir et réduire la contamination de l'eau d'irrigation

[L'administration d'État pour la Régulation du marché \(SAMR\) et le ministère de l'Écologie et de l'Environnement de Chine ont amendé les normes sanitaires concernant la prévention et la réduction de la contamination issue de l'eau d'irrigation \(GB5084-2021\) \(sous la référence G/SPS/N/CHN/1312\).](#)

Parmi les nouveautés, deux éléments majeurs ressortent : l'ajout des définitions « eau d'irrigation », « cultures de rizières » et « cultures de terres sèches » et l'extension du champ d'application des obligations sanitaires à neuf nouveaux éléments de contrôle facultatifs (nickel total, chlorobenzène, 1,2-dichlorobenzène, 1,4-dichlorobenzène, nitrobenzène, toluène, xylène, cumène et aniline). Les éléments de contrôle de la qualité de l'eau sont divisés entre les normes obligatoires et les normes facultatives selon le type d'occupation du sol (rizières, terres pluviales, maraîchage).

Les gouvernements provinciaux conservent la possibilité de formuler des normes locales pour les éléments non mentionnés ou d'adopter des normes en conformité, voire plus strictes, pour les éléments inclus dans la norme. Les eaux usées urbaines (à l'exception des eaux usées industrielles et médicales), les eaux usées provenant des élevages de bétail et de volaille, les eaux usées issues de la transformation des produits agricoles et les eaux usées domestiques rurales entrant dans les canaux d'irrigation des terres agricoles, ainsi que la qualité de l'eau au point de prise le plus proche en aval, doivent également être surveillées conformément à cette norme.

Plusieurs mycotoxines provenant de *Fusarium* seraient responsables de la contamination du riz dans le Jiangsu

Le riz cultivé dans l'est de la Chine a été identifié comme présentant un risque élevé de contamination par des mycotoxines, principalement produites par le champignon *Fusarium*. Parmi ces mycotoxines, les plus préoccupantes incluent la zéaralénone (ZEN), le désoxynivalénol (DON), les fumonisines (FB) et la beauvéricine (BEA), susceptible d'engendrer des effets cancérigènes, immunosuppresseurs et toxiques.

En outre, les mycotoxines telles que la ZEN, le DON et les fumonisines sont fréquemment associées à la contamination des cultures de céréales dans cette région, en raison des conditions climatiques particulièrement propices à la prolifération des espèces de *Fusarium*. Ces toxines peuvent ainsi non seulement compromettre la consommation directe des grains de riz, mais également affecter leur utilisation dans l'alimentation animale.

[Une étude portant sur plus de 1 300 échantillons de riz collectés dans la province du Jiangsu a mis en lumière une grande diversité des communautés de *Fusarium*, incluant *Fusarium asiaticum*, *Fusarium fujikuroi* et *Fusarium proliferatum*, ces espèces étant les principales responsables de la production de mycotoxines telles que les fumonisines et la BEA.](#) Néanmoins, bien que le riz présente un risque de contamination, l'équipe de recherche a observé que la fréquence et les niveaux de contamination demeurent généralement plus faibles que ceux observés pour d'autres cultures, telles que le blé ou le maïs.

Hong Kong

91 personnes hospitalisées à Hong Kong à la suite de la consommation de poisson d'eau douce

Fin août, plusieurs personnes ont été hospitalisées à Hong Kong en raison d'une infection à streptocoque du groupe B, contractée après la consommation de poisson d'eau douce cru. L'enquête menée par le Centre de Protection de la Santé sur des échantillons de poissons dans les marchés et étangs n'aurait révélé aucun nouvel échantillon positif.

À ce jour, les autorités hongkongaises ont enregistré 91 cas d'infections liés à la consommation de poisson d'eau douce. Quatre personnes sont décédées, tandis que quatre autres demeurent dans un état critique. Quarante-trois patients sont dans un état stable, et les autres ont pu être libérés. Les autorités sanitaires ont souligné que la majorité des 91 patients avaient développé des symptômes avant la mi-septembre, et que 70 d'entre eux présentaient déjà des pathologies sous-jacentes.

[Selon un représentant du secteur, l'inquiétude suscitée par cette infection bactérienne aurait entraîné une baisse de 30 % de l'activité des fournisseurs de fruits de mer à Hong Kong depuis le début de la crise sanitaire.](#) En réaction, les consommateurs ont rapidement modifié leurs habitudes alimentaires, privilégiant des alternatives telles que les poissons d'eau salée ou la viande. Dès le mois de septembre, les autorités sanitaires ont pris contact avec leurs homologues de Chine continentale, l'un des principaux fournisseurs de poissons d'eau douce pour le territoire.

Mongolie

Des ventes de cachemire et de laine stables et une volonté de développer le marché de la laine

La Mongolie communique à la Bourse des produits agricoles sur ses échanges de matière premières, qui s'avèrent plutôt stables en comparaison avec les années précédentes : 10,6 tonnes de cachemire lavé et 26,4 tonnes de laine de mouton ont été échangés à la bourse des produits agricoles et des matières premières. Le total des deux transactions s'élève à 3,6 milliards de MNT (972 932,40 €).

Ayant une moins forte valeur ajoutée, le marché de la laine est moins mis en avant que celui du cachemire. Cependant, ce marché représente un fort potentiel pour la Mongolie : avec près de 30 millions de moutons sur son territoire produisant près de 40 000 tonnes de laine. Un travail sur les chaînes de valeur de la filière est nécessaire. Actuellement, près de 9 000 tonnes de laines sont perdues en raison de manque de ressources et de capacité selon la Banque mondiale.

[Des initiatives sont mises en place par le gouvernement](#) notamment à l'aide d'avantages fiscaux et de prêts bonifiés au profit de 38 entreprises dans le secteur en début d'année afin de valoriser la laine mongole dans différentes utilisations (textile, engrais, isolation).

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Pékin

cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Pékin

Abonnez-vous : jo.cadilhon@dgtresor.gouv.fr